

manque à ce tableau tracé d'après la nature, ni la grosse gaieté gauloise, ni le festin préalable, arrosé de libations abondantes, ni la moquerie traditionnelle, clôture de la fête, cet Alphésibée singeant la danse des Satyres :

*Et multo in primis hilarans convivium Baccho,  
Antè focum, si frigus erit, si messis, in umbra,  
Vina novum fundam calathis Arvisia nectar.  
Cantabunt mihi Damœtas et Lyctius Ægon;  
Saltantes Satyros imitabitur Alphesibœus.*

La cérémonie du bourlot a laissé à l'Italien toute une famille de mots : *burla*, plaisanterie, niche; *burlare*, faire des niches, jouer des tours, railler; *burlatore*, *burlone*, moqueur, rieur, mauvais plaisant; *burlesco*, burlesque; à l'anc. fr. *bourlos*, divertissement, plaisanterie; *fourlore*, lutin ou esprit moqueur du feu follet, qui mène aux étangs et aux fondrières les voyageurs assez imprudents pour le suivre (20).

A. PÉAN.

(*A continuer*).

des œufs, des fruits, des laitages. Dans la soirée, s'organisait, à même les champs, un dîner dont formait la base le produit en nature de la collecte. Des danses, des farandoles, les plaisanteries et les divertissements du Bourlot, surtout le jeu de l'œuf, terminaient la fête. Chez les populations du centre où restent debout tant d'honnêtes et vieilles coutumes, reine et quête, banquet et réjouissance reviennent toujours à leurs anniversaires, en dépit des révolutions et des siècles (MM. D. Monnier et A. Vingtrinier, en leur aimable et savant livre : *Les Traditions populaires comparées*, ch. xvi, p. 304, 305 et 306.—MM. P. de Gembloux et Jaubert, *Ouvr. cit.* etc.).

Quant au bourlot de l'automne, c'était aux champs une fête de la moisson, aux nênets de la Gaule indépendante une fête nationale, politique et religieuse. Roucher, dans ses *Mois*, le baron Dupin en sa notice mentionnée, ont décrit quelques-unes des particularités de la fête agreste; le paragraphe cinq dira ce que fut à Lugudunum l'écarté nationale.

Plusieurs étymologies ont été proposées de *ber*, *bour*, *par*, préfixe élémentaire des formes diverses du mot *bourlot*. Je rattache intrépidement à ce radical *ber-ner*, rendre quelqu'un victime d'une plaisanterie, sur lequel se sont abattues tant de frivoles explications. C'est tout ce que je puis dire dans l'état actuel des investigations archéologiques à cet égard.

(20) Marchangy, *Tristan-le-Voyageur*, t. II, ch. 35.